

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



La structure de la grande machine à faire des livres
L'Institution littéraire, sous la direction de Maurice Lemire,
Québec, IQRC et CRELIQ, 1986, 218 p., 19,50\$.

Adrien Thério

Numéro 44, hiver 1986–1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39456ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thério, A. (1986). Compte rendu de [La structure de la grande machine à faire des livres / *L'Institution littéraire*, sous la direction de Maurice Lemire, Québec, IQRC et CRELIQ, 1986, 218 p., 19,50\$.] *Lettres québécoises*, (44), 84–84.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

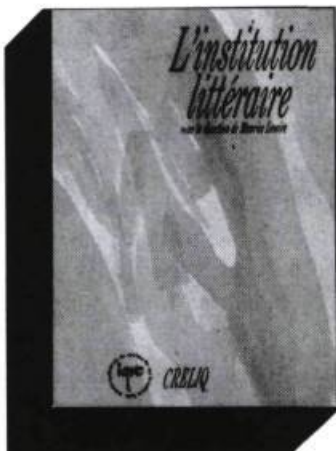
<https://www.erudit.org/fr/>

La structure de la grande machine à faire des livres

L'Institution littéraire, sous la direction de Maurice Lemire, Québec, IQRC et CRELIQ, 1986, 218 p., 19,50\$.

Ce livre est le fruit d'un colloque qui s'est tenu à Québec en avril 1985 et qui a mobilisé une vingtaine de conférenciers. Le colloque avait été organisé avec soin et chacun devait traiter d'un sujet bien délimité. Par la force des choses, quelques-uns empiètent sur le champ du voisin. On voulait savoir comment était née et s'était développée l'institution littéraire québécoise. Je crois que les organisateurs du colloque peuvent être fiers d'eux. Il y a là une montagne de renseignements.

On a divisé le tout en quatre parties. En premier lieu, «La notion d'institution». Trois auteurs nous expliquent leur façon de voir la chose. La deuxième s'intitule «Les instances de consécration/légitimation». David Hayne nous entretient de *l'Institution québécoise et institution française au XIX^e siècle* tandis que Maurice Lemire nous parle de *La valorisation du champ littéraire canadien à partir de 1840*. Ce n'est pas terminé. Il y a encore dans cette partie un article d'Antoine Sirois sur l'institution littéraire, *Région et métropole*, une autre de Joseph Melançon, *Littérature et ensei-*



gnement: la prescription didactique. Suivent trois articles bien documentés sur l'institution et l'avant-garde, de Roger Chamberland, Bernard Andrès et Pierre Milot.

La troisième partie s'intitule «L'institution du texte» et nous offre deux articles, l'un de Chantal Gamache sur l'institution et le texte littéraire et un autre de Annie Brisset sur l'institution et le théâtre.

La dernière partie traite de «La production: rapport écrivain/éditeur». Nous entrons dans l'ère moderne avec d'abord un article de Jacques Michon: *L'édition littéraire pour grand public de 1940 à 1960*. Les textes suivants portent sur les

prix littéraires, l'édition de poésie (1940-1960), le statut de l'écrivain pour se terminer par un article de Vincent Nadeau où l'on apprend que

L'effort collectif québécois en faveur de sa littérature officielle est véritablement énorme, et il s'est cristallisé en moins d'une génération dans une pléiade d'institutions à financement au moins en partie public, dont le CRELIQ et l'IQRC ne constituent que les joyaux relativement récents. Sans parler des efforts d'institutionnalisation parallèles et concurrents de l'état fédéral canadien, la liste des ministères, des fonctionnaires, des sociétés d'État, des associations, des subventions, prix et bourses mériterait d'être dressée, avec les dépenses afférentes.

Cela vous donne peut-être une petite idée de cette machine énorme qui encadre nos écrivains, tous ceux qui écrivent et où l'on retrouve des milliers de personnes que les écrivains font vivre plutôt bien même si eux vivent plutôt mal.

La Ministre des Affaires culturelles serait peut-être étonnée de se faire dire que ce sont les écrivains et les créateurs de toutes sortes qui lui paient un salaire. C'est pourtant un fait. C'est l'organisation de cette machine énorme qui le veut ainsi.

Un colloque auquel vous ne regretterez pas d'assister. Sans même vous déplacer. □

Adrien Thério

UN MUST!

LA PRESSE, LE DEVOIR, L'ACTUALITÉ, LE SOLEIL, LE JOURNAL DE MONTRÉAL,
UNANIMÉS!

Jacques
Godbout
Une histoire
américaine

Seuil

Roman 192 pages, 14,95\$